

Bertrand Mandico, réalisateur du film *Les Garçons sauvages* (2018), revient avec son nouveau long-métrage, *After Blue (Paradis sale)*. Ce film de science-fiction aux airs de Western intergalactique nous plonge dans l'univers d'une planète, *After Blue*, où seuls les êtres dotés d'ovaires ont survécu.

Au travers de son film, Bertrand Mandico nous fait voyager dans un monde coloré et pailleté où les hommes ont été décimés par un virus, laissant les femmes seules, dont Roxy (Paula Luna), une adolescente solitaire rongée par des désirs sexuelles pouvant mettre le spectateur dans



l'inconfort. Après avoir fait l'étrange découverte, avec ses supposées amies, d'une criminelle appelée Kate Bush (Agata Buzek), elle est contrainte par la communauté dans laquelle elle vit, de traquer cette dernière, accompagnée par sa mère Zora (Elina Löwensohn), pour la tuer et ramener son cadavre au campement.

Un scénario difficile à cerner

S'ajoute aux longues scènes de nudité, **la lenteur du rythme qui peut provoquer de l'ennui chez le spectateur**. Quant au scénario, il est difficilement compréhensible et nous pousse à constamment chercher une logique entre les différents éléments de l'intrigue.

Une mise en scène époustouflante, une bande-son sublime



Malgré ces défauts, *After Blue (Paradis sale)* est porté par une mise en scène époustouflante. Les deux talentueuses actrices, Paula Luna et Elina Löwensohn, créent une relation mère-fille fusionnelle permettant à leurs personnages de traverser les obstacles de leur périple. L'ambiance sonore du long-métrage aide également à transporter le public dans l'univers insolite de Bertrand Mandico, notamment grâce à une magnifique bande-son, composée par Pierre Desprats.

Difficile de parler de cette œuvre extravagante sans aborder son **esthétisme amené par une photographie lumineuse aux multiples couleurs**, bien connue du réalisateur. À cela s'ajoutent des superpositions d'images qui contribuent à la mise en lumière de ce monde excentrique.



Lucas MORICEAU.

***After Blue (Paradis sale)*. Sortie en salle le 16 février 2022. Durée : 2h07. Interdit aux moins de 12 ans.**

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)